L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau No. 7, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 6 FEVRIER.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPÉE.

PREMIÈRE PARTIE.

LE COMTE DE MONTESTRUC.

VIII—Suite.

—Monsieur, dit-elle, je suis heureuse de vous avoir rencontré et j'espère vous rencontrer de nouveau. Votre place n'est pas au fond cette de province écartée, mais à la cour.... et vous y ferez votre chemin.... C'est la princesse Mamiani qui vous le dit.

Un combat terrible, cependant se livrait dans l'âme du marquis. La colère grondait encore, la rancune bouillonnait. Avoir été vaincu, lui, et chez lui, par un enfant à qui l'on ne voyait encore qu'une ombre de moustache! Il pâlissait, rougissait et lançait partout des regards fatouches. Mais d'un autre côté on n'était pas un homme d'une trempe ordinaire qu'il avait en devant lui. Il ne savait pas si, à sa place, il eût agi de même. Hugues ne semblait plus s'occuper de lui.... l'épée au fourreau, il rassemblait sa troupe et la rangeait en bon ordre pour battre en retraite. Enfin, dans cette lutte entre les bons et les mauvais instants dont l'âme de M. de Saint-Elix était le théâtre, le bon l'emporta, et le marquis s'avançant vers Hugues:

—Monsieur de Montestruc, dit-il, vous avez le cœur d'un gentilhomme comme vous en avez le nom.... Embrassez-moi.

—A la bonne heure! s'écria la princesse qui l'observait, voilà qui est bravement parlé.... Vous allez tous deux jurer entre mes mains qu'une amitié sincère vous unira désormais.

—Ah! de ma part, je vous le jure! Cette amitié ne sera pas moins profonde et durable que mon admiration pour vous, belle princesse! s'écria le marquis d'un air passionné.

Tandis qu'elle rougissait en souriant, Hugues et M. de Saint-Elix échangeaient une accolade fraternelle. Le majordome, qui accourait avec les gens du marquis, jusqu'à ce qu'il pût voir sans passer en son absence, leva les bras au ciel à la vue d'un spectacle auquel il s'attendait pas.

M. de Saint-Elix se mit à rire.

—Pardon! mon vieux Samuel, lui en veux-tu du mal d'autrui? s'écria-t-il. A propos d'autrui, que ce jeune homme que je lui ai pas la main est mon ami, le meilleur de mes amis, et que j'entends qu'il soit le maître à Saint-Savy comme il l'est à la Tesière, chez eux, entendu, bêtes et gens, tout est à lui ici.... Et, par le diable, je voudrais qu'il eût envie de quelque chose après quoi je fisse pour lui ce fait de la cribles ou de l'orange et qui montrât jusqu'où va mon amitié.

Ses yeux, en ce moment, tombèrent sur l'Arab qui souriait à l'eau toujours immobile et sérieux. Son visage changea d'expression subitement.

—Ah! c'est toi, mécréant, qui fabriques mauvaise sorcellerie, mais tu n'arriveras pas à perturber ma félicité.... Les diablesses, Satan, les chrétiennes, que quatre hommes engagent de ne laisser à peau contre moi et le laissent périr sous les coups.

Il s'arrêta, et, suivi de quatre valets, étendant le bras vers l'Arabe, lorsque Hugues l'eut quitté:

—Vous avez tout à l'heure, monsieur, insinué que vous feriez volontiers un bail pour vous trouver votre amitié?

—Je l'ai dit et je le répète.... Eh bien qu'a-t-il, que veux-tu?

Hugues s'adressant à Arabodin de lui:

—Que cet homme que j'ai entendu appeler Kalouri?

—Un sauvage, un diable, un esclave enfin pris sur les corsaires d'Afrique.... Je l'ai reçu en cadeau d'un voisin que j'ai dans cette de Malte.

—Veux-tu me le donner?

—Pourquoi?.... Quand on Saint-Elix a promis, il est un gentilhomme.

Hugues s'approcha de Kalouri, et posant sa main sur son épaule:

—Tu es libre.

—Mais, répondit-il qu'indiquer, répondit l'Arabe.

Et s'en tout, prenant la main de M. de Montestruc et la posant sur son front, il ajouta d'une voix imagine de l'Orient:

—Je serai autour de mon cœur une vigilante jusqu'à ce que le tiens, je rien pas trouver les ennemis.... Elle a reçu de Dieu.... Je suis Kalouri, mes ancêtres.... Or ils sont, et je marcherai dans leur ombre.

—Vous donc! répondit Hugues.

IX

Le cœur qui bat

La brèche de cette aventure s'était répandue dans le pays, et avait fait une grande réputation au fils de Mme de Montestruc qui appelait la veuve de M. de Montestruc aux environs d'Auch. Les dites demoiselles, son adresse, les amis vantaient de leur bonne fortune, tous étaient touchés à sa générosité.

—Tu aimait si bien pu le tuer, se consolaient mal pas disaient ceux qui avaient l'honneur visiblement.

On haussait de la taille d'un héros le vainqueur de M. de Saint Elix, et cette réputation, qui dans le jeune héros de la histoire avait pu le rendre ridicule, ne contribuait pas peu à en faire un personnage. Les femmes qui passaient pour jouer en minaudant à lancer des œillades de son côté.

La rencontre de la princesse Mamiani avait produit sur Hugues l'effet d'une apparition. Si vaste, la magnificence de son costume, sa grande taille, qui le mettait en mémoire des princesses qui figurent dans les romans de chevalerie et qui semblaient prêtes par la main des fées pour le bonheur des fils de cour. Il croyait passer son visage radieux et sa belle couronne comme d'autres ses rêves.

Le majordome de Saint-Elix était bien heureux de l'avoir en son château de Saint-Savy.

Un matin, et peu de jours après l'aventure, il avait rendu maître de Kalouri, qu'il était dans la cour, où il avait vu la pièce qui suspendait des tuiles et des topades aux branches des buissons. Hugues avait vu, et avait attachait sur la route, qu'il était quelque chose belle prisonnière avait eu un sourire et bienveillant et lui parlait de la cour et de la lutte qui s'y allait.

Il en était tellement sur une haquenée de couleur isabelle, la taille bien dans une robe de brocart, la tête coiffée d'un chapeau gris où flottaient dans la lumière quelque de plumes noires, et le vent avait pris la dentelle légère qui caressait les bandes noires de ses cheveux. Hugues en eut bientôt sautés sur le cheval de la route et arrivait. Elle passait.

Au moment où elle passait auprès de lui, il sentit le cœur dévoiler comme des pierres qui étaient sur son front, et lui prit un visage avec un geste de complète.

—Au revoir, monsieur le comte! dit-elle.

Et lâchant la bride à son cheval impatient, la princesse l'enfonça jusqu'au fond des yeux d'un vive du matin.

Hugues resta immobile, la plume rouge dans la tête, et suivant des yeux cette femme qui avait apporté un tourbillon dans le quelque chose de magique autour d'elle à terre sur son chemin.

—Je vous en dire, vous l'avez rencontrée passait.

Il s'agissait au loin dans la poussière de la route.

Hugues s'arqua pour la Hugues, que sa tête s'était attachant au sol où il était pris.

Où était-elle alors, belle, jeune, brillante et fière cette princesse qui venait de passer? Où cette princesse qui venait tout à coup de traverser sa vie comme un météore, sans doute, à la Cour, pour aller à Fontainebleau ou se retrouvait la cour où on fêtait le Pantore de son règne, Hugues s'en était allé et de quelque, avec quelque orgueil, un! Un monde de pensées se levait en lui. La bas tout au bout de cette route qu'elle suivait et qui disparaissait au contraire, tout au fond de son cœur, au contraire, tout au fond de son cœur, Gédéon attacha la plume rouge à son bonnet et s'enfonça dans la campagne. Comme si elle eût été pour lui, en dépit de son merveilleux, cette plume coquette qui portait au front d'Hélène dans sa course et un tourbillon de pensées qui la faisait passer devant lui des visages de fées, de chevaux, de batailles, de pierres et de cavalcades au lusanne, parfums à des escarbouches, les yeux verts de la princesse. A leur clarté il voyait des bois sombres tout pleins de surprises et de bonnes aventures. Son geste, son appel ne lui en montraient-ils pas le chemin?

Hugues rentra tout... sur la Fosse à la comtesse l'avait passé sur son... qui même de sa voiture. Il... de son science, alors que son éloge était dans toutes les bouches, que laterre le vieil Arpinga qu'elle surprenait souvent en longues conversations avec son élève. Il avait sa confiance, il avait appris ce qui se passait en lui. Le moule de... sourit.

—Et qu'a la jeunesse qui bat de l'aile, dit-il.

—Qu'a? s'écria la comtesse qui frissonna... vous dit déjà Hugues pense à... dit-il.

—Monsieur le comte, mon maître, a... ans, répondit.... les plumes pour... ait... aux sections. M. le comte Gédéon... prêt avait son âge quand il est parti sur un bon cheval de guerre. Et... votre fils se rencontre une princesse... belle comme le jour, et ses yeux regardent maintenant au delà de l'horizon où il a vécu.

—Oui, oui, murmura la comtesse qui... sourit, la même sang qui a brûlé le cœur du père, bout dans les veines du fils.... que la volonté de Dieu soit faite!

Puis relevant la tête fièrement et ne... pas laisser tomber... qui gonflaient ses paupières de tomber.

—Quoi qu'il arrive, ma conscience ne me reprochera rien, reprit-elle; de l'enfant que je compte, Gédéon m'avait confié, j'ai fait un homme.... ma tâche est remplie.

A quelque temps de là, un certain jour, Hugues, qui marchait hardiment vers sa... rencontre, au bord de la colline sur laquelle Auch est assis, une belle fille qui, tenant des deux mains le pan du long manteau qui l'enveloppait et dessinait sa taille souple, regardait d'un air effaré les flaques d'eau limoneuses et les ornières profondes qui couvraient toute la largeur de la route qu'elle avait à traverser. Une pluie abondante qui était tombée pendant la nuit, avait changé cette route en marécage. La jolie fille se dépitait et frappait... Hugues... Arabodin... Hugues... Sapprocha... et désireux de lui venir en aide:

—Qu'avez vous donc, mademoiselle? vous paraissez fort en peine, lui dit-il.

La fille d'Auch fourna vers son interlocuteur des yeux bruns, brillants et gais, qui riaient sous son capuchon, et faisant la moue comme un enfant à qui l'on refuse un bonbon:

—On le serait à moins!.... Je suis attendue de l'autre côté du pays dans une maison où l'on danse.... J'ai fait une belle toilette toute neuve, et voyez la vilaine route.... des trous partout et de la boue ailleurs! Comment voulez-vous que je passe.... on ne sait même pas où poser le pied. Ça me donnerait envie de pleurer.

—Ne pleurez pas.... vous allez voir.

Et avant même que la jolie fille eût pu se douter de son intention, Hugues l'avait enlevée dans son bras et s'acheminait lentement vers l'autre bord.

—Mais, monsieur, y pensez-vous! s'écria-t-elle en se débattant, depuis quand, s'il vous plaît, prend-on les gens comme vous le faites?

Hugues, qui trouvait à ce jeu un plaisir singulier, s'arrêta au beau milieu de la chaussée gaiement, et regardant le joli visage qui rougissait auprès du sien:

—Voulez-vous que je vous pose là? dit-il.

—Quelle idée! gardez-vous en bien!

—Alors vous voyez bien qu'il faut rester tranquille entre mes bras, gentiment, et vous fier à ma bonne volonté.

—Tranquille! tranquille! si vous croyez que c'est commode! reprit-elle, tandis que ses mains effarouchées raidissaient autour de ses jambes les plis de son manteau chiffonné.... Si encore vous ne perdiez pas votre temps à bavarder.

(*discontinuer*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marchant et à une pression

CAMELLIA,

Capitaine Kenover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LYNX ou le LAC le bateau le jusqu'à Covington, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et vendredi, à 8 heures du matin; Madisonville les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il... ne... s'arrêtera pas en route, ne fera de la... que... ce qui... ce... partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de causes graves.

Le... ne... du wharf de Lewis-street, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le... de passagers qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et retour. Il touchera à tous les intermédiaires.

Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant le voyage des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower; ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et
KITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Saison Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS à 4 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Pembouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

SEMINOLE,

capitaine M. C. Mitchel, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Florida" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à

LORD & McPEAKE, Agents.
No 46 de la rue du Camp.

Peoples New Orleans and Grand Ecore Packet Company.

Départ, tous les Mercredis à 5 P. M.

PUEBLO, Grand Ecore.

Montgomery, Pembouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, Newman, Barbin, ainsi que tous les débarcadères de la rivière Rouge, le bon bateau à vapeur

BRADISH JOHNSON,

capitaine JOHN BENNETT, commis,

fera comme il est dit ci-dessus.

Pour... ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & McPEAKE, 46 Camp.
N. O. BONGHUE 30 janv.

Nouvelle-Orleans et Grand-Ecore Packet.

Départ tous les Samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Kussy, Barbin, Normandie, Alexandrie la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore et tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU BART-ABLE

capitaine... commis J. Hamilton, commis

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

N. McCARTEE, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & KEPLER, 108 rue Commune.
ADAMS & WORK, 8 Commercial Place.

OPELOUSAS

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Fort Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

W. Burton, capitaine

R. Schmidt, commis,

ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les établissements du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPLER,
No 108 de la rue de la Commune.

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M.

Pour Washington, Fort Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA,

C. C. Pickel, capitaine,
T. H. Magee et S. Derbes, commis.

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que du frêt pour la côte.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 4 de la rue Tchoupitoulas.
L. A. McPEACKE, No 46 de la rue du Camp.
11 janv—1m

Attakapas et Archanisya,

Départ, MERCREDI, 27 janvier, à 5 heures P.M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Têtêche, pour Patterson, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nouvelle Iberie, Fausse Pointe, St Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche. Le beau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

IDA,

capt. J. P. FRIGAY, commis, A. MEYNIER fils.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
No 4 rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte, de Baton Rouge et de débarcadère de Wall.

LIGNE DE PAQUETS

DEPART tous les LUNDIS à 4 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à bord du VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

S. L. HODGE,

Capitaine P. McEvoy.—Commis, F. Bergeron et J. A. Comstock.

Retour: tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

F. O. MELANÇON No 30 de la rue Conti.
1 mai 9m

Paquebot de la côte et du Collège Point.

Trois fois la semaine,

LE steamer

NAWENOCK,

CHEODULE KLEPEC, capitaine.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et vendredis à 8 heures du matin, et le dimanche à 3 heures du matin. Il arrivera le lundi, mercredi et vendredi.

Le frêt est débarqué qu'en plein jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord.
1 fév—am.

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Acosta,
Commis P. A. Charlet.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS, MARDIS et SAMEDIS soir à 5 heures.

Retour: il partira de Donaldsonville les LUNDI et VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.
16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessous de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent et le White Hall tous M. U.—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY ISA,

capitaine J. A. Kirk; commis J. L. Ford,

Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 5 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

W. J. TOMACK, 32 rue Conti.
1janv—am

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.

Pour la foule, la station de la Quarantaine Burras, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

... et fin marcheur, capitaine Fred Probst, p. C. Tremoulet et A. Senchagurre, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi seulement il tendra ses voyages jusqu'aux Forts.

Germania Insurance Company

Bureau, No 124 rue Commune,

NOUVELLE-ORLEANS.

ÉTABLIE EN 1865.

Capital payé.....$300,000

Assurance contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO.....Président
H. ZUBERBIER.....Vice-Président
EMIL MAIER.....Premier Secrétaire
H. K. MARBURG.....Second Secrétaire
F. BERGER.....Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Lemaster & Binder)
A. H. Brangha (maison Brangha, Beck & Dinkelspiel)
F. W. Heimann, (maison Miller & Heimann)
H. Greizsinger, (maison Classen & Co.)
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Eyes.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
Frank Vatter, (maison Vatter & Blank)
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)
J. Armbruster, J. Kohn,
Adam Geisler, Louis Graneveld,
Jacob Hassinger, H. F. Klumpp,
Hy. Gerling, H. Schnis,
Thomas Schorr, R. F. Thorer,
F. Thormählen, J. J. Weckering,
J. Voelkel, Fred. Del Bondio.
mars—1m

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after

December 16, 1874,

Trains leave depot 22nd Canal street as follows:

EXPRESS AND MAIL DAILY, at 4 30 a. m.

Express and Mail Sundays, at 4 45 p. m.

Express and Mail daily, at 4 30 a. m.

Night Express daily, at 4 45 p. m.

Mail Daily to Lakeville, St. Louis and Lake City.

Express Daily to Lake City and Chicago (Sundays excepted).

E. P. GEUTS,
General Passenger Agent.

C. H. ALLEN,
General Superintendent. 15 dec—tf

LIGNE DE MOBILE.

A partir du 16 Novembre 1874,

Les trains partiront du dépôt au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 4 30 heures du matin.

Express du soir tous les jours à 4 heures p. m.

Express et Fraîcheur à la Nouvelle-Orléans.

Express et malle, tous les jours, à 4 h. 30 P. M.

Express de nuit, tous les jours à 4 h. 45 P. M.

Chaque train qui est des CHAR DE PULLMAN marche Lakeville, St. Louis et Chicago.

Express pour Lake City et Chicago, vendredis exceptés.

E. P. GEUTS,
Agent-Général pour le Transport.

C. H. ALLEN,
Surintendant-Général. 15 déc—tf

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, Mobile et Texas.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Collèges)

Départ de 22 décembre

DEPARTS. ARRIVEES.

Express.....1 30 A. M. | Express.....11 30 P. M.
Mixte.....7 00 A. M. | Mixte.....11 45 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un nouveau et élégant char salon jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Vente de billets et renseignements au No. 23 de la rue de l'Union, coin Carondelet.

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, General-Manager. 15 déc—tf

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co.

(Ligne Ouest)

(Trois Chiffres street Depot.)

From December 20, 1874.

DEPART.	ARRIVE.
Express.....1 30 P. M.	Express.....11 30 P. M.
Mixte.....7 00 A. M.	Mixte.....11 45 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets, for sale and information given at 20 Carondelet street (Commercial Place).

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, General Manager. 15 déc—tf

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'... chemin, en vigueur à la Nouvelle-Orléans et Lake Pontchartrain, depuis le Lake...

Départs de la ville.

Départs de la ville.		Départs du Lac.	
heures	A. M.	heures	A. M.
6		7	
8		9	
10		11½	
Midi		1	P. M.
2	P. M.	3	
4		5	
6		7	

Les dimanches les trains partiront toutes les heures, dès 2 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter... Gentilly... devront le commencer avant le départ du train.

C. H. ALLEN,
Surintendant général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Bienville, à 8 heures du matin, et à 4 heures du soir, pour le CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algiers à 4 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, Thibodaux et Lockport, sera transbordé aux bateaux à vapeur pour ces points.

Le train du frêt, sans les points sur l'Atchafalaya, ne... Les contrats seulement pour vêtements... Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, Thibodaux, Lockport, sera transbordé aux bateaux à vapeur pour ces points.

Le frêt pour tous les points sur l'Atchafalaya, sera transbordé à Morgan's Junction.

Les billets de passage seront vendus à bord du train.

Les billets de passage pour les points du Bayou Lafourche, Thibodaux et Lockport, sont vendus aux bureaux de